

## PRECURSEURS

Sabbat après-midi 14 juin 2025

Les noms de Daniel et de ses compagnons furent échangés contre des noms représentant des divinités païennes. On attachait à ce moment-là une grande importance aux noms donnés aux enfants par les parents hébreux. Ces noms représentaient souvent les traits de caractère que les parents auraient aimé voir se développer chez l'enfant. Le prince qui avait la surveillance des jeunes captifs « leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abéd-Négo » (*Daniel 1.7*).

... Au début même de leur vie à la cour, ils eurent à subir une épreuve décisive : on leur servit des mets et du vin provenant de la table du roi. Celui-ci pensait témoigner ainsi sa bienveillance et sa sollicitude en faveur de leur bien-être. Mais une portion étant offerte aux idoles, tous les mets étaient consacrés à l'idolâtrie, et celui qui en usait était considéré comme offrant un hommage aux dieux babyloniens. Alors Daniel et ses compagnons, voulant rester fidèles au Seigneur, refusèrent de s'unir à cet hommage. Même le simple fait de manger ces aliments et de boire ce vin serait un reniement de leur foi. Ils pactiseraient ainsi avec le paganisme et déshonoreraient les principes de la loi divine.

... Mais Daniel n'hésita pas un seul instant. L'approbation divine lui était plus précieuse que toutes les faveurs du plus puissant potentat du monde, plus précieuse que la vie elle-même. Il résolut en conséquence de rester ferme dans son intégrité quoi qu'il advienne. Il décida « de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait » (*Daniel 1.8*). Et ses trois compagnons le suivirent dans sa résolution.

*Prophets and Kings*, p. 480, 481, 483 ; *Prophètes et Rois*, p. 366-368.

Le Seigneur oubliera-t-il son peuple à cette heure d'épreuve ? Oublia-t-il le fidèle Noé lorsque les jugements divins tombèrent sur le monde antédiluvien ? Oublia-t-il Lot lorsque le feu descendit du ciel pour détruire les villes de la plaine ? Oublia-t-il Joseph entouré par des idolâtres en Égypte ? Oublia-t-il Élie lorsque le serment de Jézabel le menaçait du même sort que celui qu'il avait fait subir aux prophètes de Baal ? Oublia-t-il Jérémie dans la fosse sombre et lugubre qui lui servait de prison ? Oublia-t-il les trois jeunes Hébreux dans la fournaise ardente, ou Daniel dans la fosse aux lions ?

... Même s'ils sont jetés en prison, les murs des cachots ne pourront empêcher la communication entre leur âme et le Christ. Celui qui voit chacune de leurs faiblesses, qui connaît chacune de leurs épreuves, est au-dessus de toutes les puissances terrestres. Dans leurs cellules solitaires, des anges s'approcheront d'eux pour leur apporter la lumière et la paix du ciel. Cette prison se transformera en palais, car ceux qui s'y trouveront seront débordants de foi, et les murs lugubres seront illuminés par la lumière céleste, comme le furent ceux du cachot de la prison de Philippiques où Paul et Silas « priaient et chantaient les louanges de Dieu » (*Actes 16.25*).

*The Great Controversy*, p. 62 ; *Le Grand Espoir*, p. 460.

Dimanche 15 juin 2025**Daniel 2 et l'approche historiciste des prophéties**

Il semble, à lire les annales de l'histoire humaine, que l'avènement et la chute des empires dépendent de la volonté et des exploits des hommes. La tournure des événements paraît se modifier au gré de leur puissance, de leur ambition ou de leur caprice. Mais la Parole de Dieu soulève le voile, et nous contemplons au-dessus, derrière et à travers tout le jeu des intérêts, du pouvoir et des passions des hommes l'action de celui qui, dans sa souveraine miséricorde, accomplit silencieusement et avec patience les desseins de sa volonté.

*Prophets and Kings*, p. 499 ; *Prophètes et Rois*, p. 380.

Des centaines d'années avant que certaines nations entrent en jeu dans l'histoire du monde, le Dieu omniscient a prévu les événements et prédit la grandeur et la décadence des royaumes universels. Il a fait connaître à Nebucadnetsar que son royaume s'écroulerait, qu'un autre prendrait sa place et qu'il aurait aussi sa période d'épreuve. N'exaltant pas le vrai Dieu, sa gloire disparaîtrait, et il serait remplacé par un troisième. Celui-ci disparaîtrait à son tour, subjugué par un quatrième aussi fort que le fer, qui soumettrait toutes les nations du globe.

Si les rois de Babylone — le plus puissant de tous les empires — avaient manifesté de la crainte envers Dieu, ils auraient reçu la sagesse et le pouvoir qui, les unissant au souverain Maître, auraient continué à assurer leur force. Mais ce n'est que dans les difficultés et la perplexité qu'ils firent de Jéhovah leur refuge. Ce n'est que lorsqu'ils ne trouvaient plus de secours auprès de leurs sages qu'ils en appelaient à des hommes tels que Daniel.

Ces hommes, ils le savaient, honoraient le Dieu vivant et étaient honorés de lui. C'est à eux qu'ils durent s'adresser pour que leur fussent dévoilés les mystères de la Providence, car, bien que les chefs de la fière Babylone fussent doués d'une intelligence supérieure, ils s'étaient éloignés de Dieu par leurs transgressions au point de ne pouvoir comprendre les révélations et les avertissements qui leur étaient donnés concernant l'avenir.

Celui qui sonde la Parole de Dieu peut voir dans les événements de l'histoire des nations l'accomplissement littéral de la prophétie divine. Babylone, vaincue et écrasée, disparut ; car au temps de sa prospérité ses chefs voulurent s'affranchir de Dieu, attribuant la gloire de leur royaume aux succès humains. L'empire médo-persan encourut la colère de Jéhovah, la loi divine y étant bafouée. La majorité du peuple n'avait pas la crainte de Dieu. La méchanceté, le blasphème, la corruption régnaient dans cet empire. Les royaumes qui lui succédèrent furent encore plus corrompus, et ils sombrèrent de plus en plus dans le vice.

... Seule la Parole de Dieu établit clairement ces principes. Elle nous montre que la force des nations comme celle des individus ne réside ni dans les faveurs du sort, ni dans les succès qui semblent les

rendre invincibles. Elle ne réside pas non plus dans le pouvoir dont ils se glorifient. Elle est fonction de la fidélité avec laquelle ces nations et ces individus accomplissent le dessein de Dieu.

*Prophets and Kings*, p. 501, 502 ; *Prophètes et Rois*, p. 381, 382.

Lundi 16 juin 2025

### **Adorer la statue**

Mais Dieu n'abandonna pas ses enfants. Lorsque ces jeunes gens furent jetés dans la fournaise, le Sauveur se révéla à eux en personne, et ensemble ils marchèrent au milieu du feu. En présence du Seigneur, auteur de la chaleur et du froid, les flammes avaient perdu leur pouvoir consumant.

Le monarque avait suivi la scène de son trône royal ; il s'attendait à voir brûler ces hommes qui l'avaient défié. Mais soudain ses sentiments orgueilleux se modifièrent. Les nobles du royaume qui se tenaient à ses côtés le virent pâlir, alors qu'il se levait de son trône pour mieux voir les flammes de la fournaise. Effrayé, il se tourna vers ses conseillers, et leur demanda : « N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? ... Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. » (*Daniel 3.24, 25.*)

Comment ce roi païen pouvait-il savoir à qui ressemble le Fils de Dieu ? En s'acquittant des missions qui leur avaient été confiées à Babylone, les jeunes Hébreux révélèrent la vérité au roi par leur conduite et leur caractère. Questionnés au sujet de leur religion, ils avaient répondu sans hésiter et présenté avec clarté et simplicité les principes de justice de cette religion. Ils avaient ainsi appris à ceux qui les entouraient quel était le Dieu qu'ils adoraient. Ils avaient parlé du Messie, le Rédempteur, qui devait venir ici-bas. C'est ce qui explique que le roi reconnut au milieu de la fournaise, sous les traits du quatrième homme, le Fils de Dieu.

*Prophets and Kings*, p. 508, 509 ; *Prophètes et Rois*, p. 387, 388.

Ces trois jeunes Hébreux possédaient la véritable sanctification. Le chrétien de principe ne s'arrête pas à peser les conséquences. Il ne se demande pas : Qu'est-ce que les gens vont penser de moi si j'agis ainsi ou comment cela affectera-t-il mes perspectives d'avenir en ce monde ? C'est avec le désir le plus intense que les enfants de Dieu désirent connaître Sa volonté afin de pouvoir Le glorifier par leurs œuvres. Le Seigneur a fait ample provision pour que le cœur et la vie de tous Ses disciples puissent être dirigés par la grâce divine, de telle sorte qu'ils puissent être des flambeaux ardents pour éclairer le monde.

Ces fidèles Hébreux possédaient de grands talents naturels, ils avaient bénéficié de la plus haute culture intellectuelle et ils occupaient maintenant une position élevée ; mais tout ceci ne les avait pas conduits à oublier Dieu. Leurs capacités étaient soumises à l'influence sanctifiante de la grâce divine. Par leur ferme intégrité, ils honorèrent Celui qui les avait appelés des ténèbres à Son admirable lumière. La puissance et la majesté divines furent démontrées devant cette vaste assemblée dans la merveilleuse délivrance opérée en leur faveur. Jésus Lui-même se plaça à leurs côtés dans la fournaise ardente et, par la gloire de Sa présence, convainquit l'orgueilleux roi de Babylone qu'Il ne pouvait être autre que le Fils de Dieu. La lumière céleste avait brillé par l'entremise de Daniel et de ses compagnons jusqu'à ce que tous ceux qui les côtoyaient aient compris la foi qui ennoblissait leurs vies et embellissait leurs caractères. Par la délivrance de Ses fidèles serviteurs, le Seigneur déclare qu'Il se tiendra près de ceux qui sont opprimés et renversera toute puissance terrestre qui voudra fouler aux pieds l'autorité du Dieu du ciel.

*The Review and Herald*, February 1, 1881, "The Life of Daniel and of True Sanctification," [La vie de Daniel, exemple de vraie sanctification], par.21, *La Vie sanctifiée*, p.21.

... Les trois jeunes hébreux, Schadrac, Meschac et Abed-Nego (la présence de Daniel n'est pas indiquée), ne déshonorèrent pas le Dieu du ciel en rendant hommage à cette idole. Leur attitude fut rapportée au roi. Furieux, il les fit venir devant lui et proféra des menaces à leur illustration encontre afin de les obliger à s'unir à la multitude pour

adorer la statue. Respectueusement, mais fermement, ils renouvelèrent leur allégeance au Dieu du ciel et leur foi en son pouvoir de les délivrer à l'heure de l'épreuve.

Manuscript 110, 1904, par. 52 ; *Christ triomphant*, p. 179.

Mardi 17 juin 2025

### **Adorer la statue. bis**

Les épreuves et les persécutions surviendront sur tous ceux qui obéiront à la Parole de Dieu et refuseront de rendre un culte au faux sabbat. La force est l'ultime recours de toute fausse religion. Au début, elle utilise l'attraction, à l'exemple du roi de Babylone qui essaya le pouvoir de la musique et du spectacle. Si ces séductions, inventées par l'homme et inspirées par Satan, ne parvenaient pas à conduire les hommes à l'adoration de l'image, les flammes dévorantes de la fournaise étaient prêtes à les consumer. Il en sera bientôt de même [pour nous]. La papauté a exercé son pouvoir pour obliger les hommes à lui obéir, et elle continuera à le faire. Nous avons besoin du même esprit manifesté par les serviteurs de Dieu dans le conflit contre le paganisme.

Commentaire d'Ellen White sur Apocalypse 13.16,17.

Tertullien raconte le traitement infligé aux chrétiens par l'empereur romain : « On nous jette aux bêtes sauvages pour nous faire abjurer ; on nous brûle vifs ; on nous condamne à des travaux forcés ; on nous bannit sur des îles, comme sur Patmos ; et rien n'y a aidé. » Il en fut ainsi pour les trois héros hébreux ; ils avaient les yeux fixés sur la gloire de Dieu, leur cœur était inébranlable et la puissance de la vérité les maintenait fermement dans leur obéissance à Dieu. C'est uniquement par la puissance de Dieu que nous pourrions Lui rester fidèles...

Les commandements d'hommes mortels et pécheurs doivent être réduits à néant à côté de la Parole du Dieu éternel. Il faut obéir à la vérité à tout prix, même si des prisons grandes ouvertes, des chaînes et

des bannissements nous menacent. Si vous êtes loyaux et fidèles, ce Dieu qui a marché avec les trois jeunes Hébreux dans la fournaise ardente, qui a protégé Daniel dans la fosse aux lions, qui s'est manifesté à Jean sur l'île solitaire, vous accompagnera partout où vous irez. Sa présence permanente vous reconfortera et vous soutiendra, et vous accomplirez la promesse : « Celui qui m'aime gardera mes paroles, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (*Jean 14.23*).

*The Signs of the Times*, May 6, 1897, "God's Care for His Children," [ Dieu protège ses enfants] par. 16, 18.

La bête à deux cornes « fait qu'on impose à tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, une marque sur la main droite ou sur le front, et que personne ne puisse acheter ni vendre sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom » (*Apocalypse 13.16,17*). L'avertissement du troisième ange est : « Si quelqu'un se prosterne devant la bête et son image et reçoit une marque sur le front ou sur la main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu » (*Apocalypse 14.9,10*) ...

Après avoir averti celui qui « se prosterne devant la bête et son image », la prophétie parle de ceux « qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Apocalypse 14.12*). Puisqu'elle établit ainsi le contraste entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui se prosternent devant la bête et son image et reçoivent sa marque, il est évident que c'est l'observation de la loi de Dieu d'une part et sa transgression, d'autre part, qui différencieront les adorateurs de Dieu de ceux de la bête.

*The Great Controversy*, p. 445 ; *Le Grand Espoir*, p. 325.

Mercredi 18 juin 2025

### **Persécution dans l'Eglise primitive**

... Le jour de l'exécution de Pierre fut enfin fixé. Les prières des frères ne cessaient de monter vers le ciel en faveur de l'apôtre ; et tandis qu'ils imploraient le Seigneur avec ferveur, les anges veillaient sur le prisonnier.

... Dans sa cellule deux chaînes le fixaient aux poignets de deux soldats entre lesquels il devait se tenir, et il lui était impossible de faire aucun mouvement à leur insu. Les portes de la prison étaient verrouillées et fortement gardées ; donc, aucun moyen humain d'échapper. Mais c'est toujours dans les situations les plus désespérées que le Seigneur intervient.

*Conquérants pacifiques*, p. 129.

L'apôtre ne fut pas intimidé par la situation. Depuis sa réhabilitation, après avoir renié Christ, il avait affronté fermement les dangers, en démontrant un courage noble et une hardiesse pour prêcher un Sauveur crucifié, ressuscité et monté au ciel. Alors qu'il était dans sa cellule, il se souvenait des paroles que Christ lui avait dites : "En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas." (*Jean 21.18*) Pierre croyait que le moment était venu pour lui de donner sa vie à cause de Christ.

Commentaire d'Ellen White sur Actes 12.6.

La nuit précédant le jour fixé pour l'exécution, Pierre, enchaîné comme d'habitude, dormait entre deux soldats. Hérode, se rappelant que Pierre s'était déjà évadé une fois de prison, redoubla de précautions. Afin d'assurer une vigilance accrue, des soldats montaient la garde près du prisonnier. Pierre fut enfermé dans une cellule creusée dans le roc, dont les portes étaient solidement verrouillées et

barricadées. Mais les verrous, les barres et la garde romaine, qui privaient le prisonnier de toute possibilité d'aide humaine, ne faisaient que rendre plus complet le triomphe de Dieu dans la délivrance de Pierre de sa prison. En s'en prenant à l'Omnipotence, Hérode allait être totalement humilié et vaincu dans sa tentative d'attenter à la vie du serviteur de Dieu.

*The Review and Herald*, April 27, 1911, "The Deliverance of Peter," [La libération de Pierre], par. 10–12.

Les anges ont pour rôle de venir auprès des affligés, des souffrants, des pécheurs. Ils travaillent sans cesse en faveur de ceux pour qui le Christ est mort. Quand les hommes sont amenés à se donner au Sauveur, ces messagers en informent le ciel, et alors il y a une grande joie dans les armées angéliques. « Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (*Luc 15.7*). Les anges informent le ciel de chacun des efforts que nous tentons pour dissiper les ténèbres et répandre la connaissance du Christ. Lorsque le rapport de nos actes est transmis au Père, un tressaillement d'allégresse parcourt toute l'armée céleste.

*The Acts of the Apostles*, p. 153 ; *Conquérants pacifiques*, p. 135.

Jeudi 19 juin 2025

### **La marque de la bête**

Pour accomplir l'œuvre de Dieu sans fléchir, il faut faire preuve de courage moral. Ceux qui se comportent ainsi ne peuvent pas se laisser aller à l'égoïsme, aux considérations personnelles, à l'ambition, à l'amour du confort, au désir d'éviter la croix. Il nous est ordonné de « crier à plein gosier, de ne pas se retenir, d'élever la voix comme une trompette » (*Ésaïe 58.1*).

Obéirons-nous à la voix de l'Éternel ou écouterons-nous la voix séductrice du malin qui nous berce pour nous endormir dans un sommeil fatal, à la veille même des réalités éternelles ?

*Avec Dieu chaque jour*, p. 337.

La vérité est tout ou rien pour nous. Quant à ceux qui veulent se faire un nom dans le monde, qu'ils le suivent ; mais que ceux qui veulent servir Dieu lui obéissent plutôt qu'aux hommes. Dans le grand conflit entre foi et incrédulité, l'ensemble du monde chrétien sera impliqué. Tous prendront parti. Certains ne s'engageront apparemment dans aucun camp. Ils ne sembleront ne pas prendre parti contre la vérité, mais ils ne s'avanceront pas hardiment pour le Christ, par crainte de perdre des biens ou de subir des reproches. Tous ces gens-là sont comptés parmi les ennemis du Christ, car le Christ dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (*Matthieu 12.30*).

*The Review and Herald*, February 7, 1893, "Seek First the Kingdom of God," [Cherchez d'abord le royaume de Dieu], par. 12.

Il ne peut y avoir que deux classes. Chacune est distinctement marquée, soit du sceau du Dieu vivant, soit de la marque de la bête ou de son image.

Chaque fille et fils d'Adam choisit pour général Christ ou Barabbas. Et tous ceux qui se placent au côté du renégat sont sous la bannière noire de Satan, et ils sont accusés de rejeter Christ et d'agir méchamment contre lui. Ils sont accusés de crucifier délibérément le Seigneur de la vie et de la gloire.

Commentaire d'Ellen White sur Matthieu 27.21.

Chacun doit se poser une question importante : Suis-je du côté de Satan, un transgresseur de la loi de Dieu, ou suis-je loyal envers ce Dieu qui a déclaré être, « Le Seigneur, le Seigneur Dieu, miséricordieux

et bienveillant, longanime et abondant en bonté et en vérité, gardant sa miséricorde pour des milliers de personnes, pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché, et ne disculpant pas les coupables ; faisant retomber l'iniquité des pères sur les enfants et les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » ? ( *Exode 34.6,7.* ) Le caractère de Dieu est ici présenté comme sa gloire. Dieu a remis tout le jugement à son Fils. En tant que juge juste, le Christ doit rendre une sentence sur chaque œuvre, qu'elle soit bonne ou mauvaise. La justice est tout autant une expression d'amour que la miséricorde.

*The Review and Herald*, January 30, 1900, "Christ or Barabbas?" [Le Christ ou Barabbas?] par. 4, 5.

Le sabbat sera le grand test de loyauté, car c'est le point de vérité qui est spécialement controversé. Lorsque le test final sera proposé aux hommes, alors une ligne de démarcation sera tracée entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas.

*The Great Controversy*, p. 605 ; *Le Grand Espoir*, p. 444.

## Vendredi 20 juin 2025

Pour aller plus loin :

° ***Avec Dieu chaque jour***, « Les trois jeunes Hébreux », 5 mars, p. 74.

« Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » *Daniel. 3.17, 18*

« Une épreuve terrible se présenta à ces jeunes Hébreux quand Nebucadnetsar lança un décret invitant tous les notables du royaume à s'assembler pour la dédicace de la statue d'or et les obligeant à se prosterner devant elle et à l'adorer au son de toutes sortes

d'instruments de musique. Quiconque n'obéirait pas à ce décret serait immédiatement jeté au milieu d'une fournaise ardente. L'ordre d'adorer cette statue avait été suggéré par les sages de Babylone afin d'obliger les jeunes Hébreux à se joindre à leur culte idolâtre. Ils étaient de remarquables chanteurs et les Chaldéens voulaient qu'ils oublient leur Dieu pour accepter le culte des idoles babyloniennes.

Le jour fixé arriva et, au son des instruments de musique, la multitude qui s'était assemblée selon l'ordre royal se prosterna et adora la statue d'or. Mais les fidèles Hébreux ne se prosternèrent pas. [...]

Alors le roi ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer; et lorsque ce fut fait, les trois jeunes gens y furent jetés. Les flammes étaient si ardentes que les hommes chargés de jeter les Hébreux dans la fournaise furent carbonisés.

Soudain le visage du roi pâlit de terreur. [...] Sa voix trembla de colère et le monarque s'exclama. « Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. »

De tout temps, les héros de la foi se sont signalés par leur fidélité à Dieu et ils ont été amenés à rendre ouvertement leur témoignage devant les hommes afin que leur lumière puisse briller pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres. Daniel et ses trois compagnons sont des exemples qui illustrent l'héroïsme chrétien.

[...] D'après leur conduite à la cour de Babylone, nous pouvons discerner ce que Dieu fera pour ceux qui le servent avec sincérité de cœur. »

° *The Signs of the Times*, November 7, 1900, "In the Master's Service," [Au service du Maître] par. 1–11.

« Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. » (*Matthieu 10.5,6*). *Conseils sur la santé*, p. 530.

(L'influence des disciples) auprès des Juifs eût été nulle s'ils avaient, dès ce moment, prêché l'Évangile aux païens ou aux Samaritains. En allant à l'encontre des préjugés des pharisiens, ils se seraient engagés dans des controverses qui les eussent découragés, dès le début de leurs efforts. D'ailleurs les apôtres, eux-mêmes, comprenaient difficilement que l'Évangile serait apporté à toutes les nations. Aussi longtemps qu'ils ne pouvaient saisir cette vérité, ils étaient impropres à l'accomplissement d'une œuvre parmi les païens. D'autre part, d'après le dessein de Dieu, les Juifs étant appelés à devenir ses messagers auprès d'eux, devaient donc être les premiers à entendre le message. *Jésus-Christ*, p. 341.

Le Seigneur continua: « En chemin, proclamez que le règne des cieux s'est approché. Guérissez les malades, réveillez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. N'acquerez ni or, ni argent, ni monnaie de bronze pour l'emporter à la ceinture, ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture. Dans toute ville ou tout village où vous entrerez, informez-vous pour savoir s'il s'y trouve quelqu'un qui est digne, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la ; si la maison est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'est pas digne, que votre paix retourne vers vous. Lorsqu'on ne vous accueillera pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de la maison ou de la ville et secouez la poussière de vos pieds. Amen, je vous le dis : au jour du jugement, ce sera moins dur pour le pays de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville-là. Moi, je vous envoie comme des moutons au milieu des loups. Soyez donc avisés comme les serpents et purs comme les colombes. » (*Matthieu 10.7-16*)

Aux messagers qui seraient envoyés, le Sauveur a présenté le traitement qu'ils subiraient s'ils témoignaient en sa faveur. Il ne leur a pas permis d'entreprendre leur mission sans leur révéler les épreuves auxquelles ils seraient confrontés. Il connaissait parfaitement les difficultés auxquelles ils seraient confrontés. Il leur a montré le plan de

bataille et leur a indiqué les dangers qui les attendraient. Ils ne devaient pas se lancer les yeux fermés, mais devaient évaluer le prix de chaque épreuve.

« Gardez-vous des gens » disait Jésus, « car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous fouetteront dans leurs synagogues ; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois ; ce sera un témoignage pour eux comme pour les non-Juifs. » (*Matthieu 10.17,18.*)

Le Christ ne voulait pas que ses disciples s'engagent dans la guerre avec leur propre force, et pensent qu'ils pourraient ainsi briser toute influence adverse. Il savait en effet qu'ils seraient alors pris au dépourvu par l'ennemi. Il leur a dit à quoi s'attendre. Il leur a dit qu'ils auraient un prix à payer. Il les a également assurés que l'aide divine leur serait accordée. Ils mèneraient le bon combat de la foi, et ils ne seraient pas laissés seuls. Les anges célestes combattraient à leurs côtés et le Puissant Général des cieux ouvrirait la voie. Ils pourraient craindre que leur état de péché les rende impuissants. Ils pourraient avoir l'impression de ne pas être en mesure de vaincre l'ennemi. Ils devraient se rappeler que la Toute-Puissance pourrait les rendre plus que vainqueurs s'ils allaient de l'avant dans la foi, refusant toute défaillance et tout découragement.

L'Esprit Saint comblera de grâce ceux qui se sentent inefficaces. Ceux qui se confient au Seigneur seront enveloppés d'un mur de lumière et de sainteté. Le Christ dit à ses soldats d'aujourd'hui : « Dans le monde, vous connaissez la détresse, mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde. » (*Jean 16.33 b*) ; « Revêtez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir bon devant les manœuvres du diable. En effet, ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. » (*Éphésiens 6.11,12.*)

Cette perversité spirituelle se développera avec le temps. Des lois seront établies pour obliger les hommes à adorer Dieu selon leurs propres opinions. « Prenez donc toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le jour mauvais et, après avoir tout mis en œuvre, tenir bon. Oui, tenez bon : ceignez vos reins de vérité et revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussures à vos pieds les bonnes dispositions que donne la bonne nouvelle de la paix ; prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. » (*Éphésiens 6.13-17.*)

Les puissances de cette terre s'uniront à celles d'en bas pour opprimer le peuple de Dieu. Dans l'Apocalypse, Jean écrit : « Alors je vis monter de la terre une autre bête. Elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Elle exerce tout le pouvoir de la première bête devant elle, et elle fait que la terre et ses habitants se prosternent devant la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie. Elle produit de grands signes, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des humains. Elle égare les habitants de la terre par les signes qu'il lui a été donné de produire devant la bête, en disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui a été blessée par l'épée et qui a repris vie. Il lui fut donné d'animer l'image de la bête, pour que l'image de la bête parle et fasse tuer tous ceux qui ne se prosternerait pas devant l'image de la bête. Elle fait qu'on impose à tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, une marque sur la main droite ou sur le front, et que personne ne puisse acheter ni vendre sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom. » (*Apocalypse 13.11-17.*)

Lorsque les agences sataniques s'allieront au monde prétendument chrétien pour s'opposer à Dieu, ces paroles du prophète s'accompliront. Dans un zèle aveugle, «

Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort.

Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.» (*Matthieu 10.21,22.*)

Dieu désire que ses serviteurs se souviennent des instructions données maintenant, afin qu'ils ne soient pas trompés par rapport à ce qui va arriver au monde. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes. Sans l'Esprit de Dieu, nous sommes totalement impuissants. Notre force, c'est de nous cacher en Jésus. Dieu peut faire plus en un instant pour convaincre les gens que nous ne pouvons le faire en une vie entière. Accrochons-nous donc fermement au bras de Tout-Puissant. Appuyons-nous sur Jésus. C'est ainsi que nous deviendrons forts pour accomplir sa volonté. Le Seigneur est notre aide. Il ne nous abandonnera pas. »